

INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 4 heures
du soir, 10, rue Maciel.
De 8 à 10 heures du soir rue 25 de Mayo 58.

Toute la correspondance devra être dirigée au
Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas
rendus.

Téléphone «La Cooperativa» N° 339

Imprimé en los Talleres de El Soto

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

Rédacteur en chef: J. G. Boron Dubard — Rédaction et Administration: 45, rue Maciel.

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campagna
Un mois	\$ 1 00	1 20
Trois mois	3 00	3 50
Six mois	5 50	6 50
Un an	10 00	10 60
Numéro du jour	\$ 0 01	
ancien	0 10	

Les abonnements partent du premier et du quinze
de chaque mois.

Les réductions pour semestres ou années ne por-
tent que sur les souscriptions payées d'avance.

La main dans la main

Paris 25 mars 98.

On aurait pu croire, au Mardi-Gras dernier, le carnaval trépassé pour jamais; les rares volutes roulaient sur le pavé mouillé des rues avec un bruit vague de *De Profundis* et les piétons rengoués semblaient revenir d'un enterrement. Cette grande mélancolie populaire venait-elle des averse inopportunes remplaçant de leurs larges gouttes la pluie multicolore des confettis? Nous avons vu la gaieté parisienne en braver bien d'autres! Venait-elle plus probablement du trouble douloureux où l'œuvre infâme du syndicat Dreyfus avait jeté les esprits? Voilà qui donnerait bien la mesure et la profondeur des inquiétudes soulevées dans toutes les âmes patibulaires par les meneurs de ce complot.

Quoi qu'il en soit, la Mi-Carême aura été une revanche de cette journée morose. Un peu de soleil printanier y mit sa joie. Le rassérénement des consciences s'affirma et nous y vîmes un spectacle qui vaut bien, parbleu! le cortège du bœuf gras. Car la vue des chars pittoresques où se mêle la jeunesse de nos écoles à celle des militaires laborieux de la grande ville, où les étudiants fraternisent, respectueusement courtois, avec les belles filles des faubourgs, vaut bien celle de la promenade d'un monstrueux animal que des fléaux ironiques couronnent et qu'attend la masse du boucher. Éblouissant pour éblouir, la profusion de la gaieté à celle de la glotonnerie. Et comme j'aime à voir un peu plus loin que ce qui frappe immédiatement mes yeux, je dirai que les consolantes et fortifiantes pensées me sont venues à ce sujet.

Is ont tout à fait raison les étudiants qui descendent dans la rue, en ces cavalcades joyeuses, pour faire cortège aux courageux filles des travailleurs; et qui offrent publiquement des fleurs à la reine d'un jour, dont les frémissements démentent le défilé des troupes officielles. Ils honorent, dans tout ce qu'ils composent de grâce vivante, le labeur dont nous vivons tous, et cet hommage est plus haut que la simple galanterie d'un caprice. C'est une formule de démocratie charmante dont ils s'inspirent, inconsciemment peut-être, mais en réalité. Et dansant, le soir, avec celles qu'ils accompagnent le jour ils achèvent cette fusion, dans la joie commune, d'âmes dont toute morgue et toute rançonne sociale sont également exclues.

Moi aussi j'aurais envie d'écrire, à cette occasion, ma petite «Lettre à la Jeunesse». A nos futurs médecins, à nos futurs magistrats, à nos apprentis des professions libérales, je dirais: — Vous êtes, mes enfants, les héritiers d'une bourgeoisie qui eut ses vertus, mais qui a fait quelquefois regretter la noblesse, en n'allant pas la main grande à une obstination égale dans ses préjugés, et à un orgueil de caste. Vous avez autant et plus de raison que les Montmorency d'être fiers de votre généalogie, car ce sont vos aïeux qui ont conquis la liberté et élargi le respect humain. Mais vos pères ne sont peut-être pas complètement restés dans la tradition de cette descendance en nous dotant d'une aristocratie de l'argent, non moins insupportable que celle de la naissance et du nom. La bourgeoisie était tout simplement l'élite du peuple et la fleur du travail national, au temps où elle faisait les plus grandes choses de notre histoire. Retenez-vous de la fraternelle au contact de ce peuple dont vous venez et dont vous n'avez fait qu'aviver, par l'instruction, les rêves féconds et généreux. Ce rapprochement se fait tout naturellement et par la force même de nos institutions démocratiques, dans l'armée où tout le monde est soldat et où tous les soldats sont égaux. Continuez-le et affirmez-le dans la vie civile et y transportez le même ferment de prod'homme et d'égalité. Partagez les plaisirs du peuple, comme vous visez de le faire. Honorez son travail, pour moins intelligent qu'il soit que le vôtre, parce que ceux qui apportent tout ce qu'ils ont dans les bras au service de l'œuvre humaine ont droit à la même estime que ceux qui lui donnent tout ce qu'ils ont dans le cerveau. Et, surtout, traitez la fille du peuple avec le respect que la femme et la sagesse et les beaux mérites, d'autant plus qu'elles sont moins bien défendues, ce dont vos pères ne se sont pas assez souvenus.

Car je vous en supplie, ô mes amis, — ainsi continuerai-je — vous ne serez ni les Schœnauder, ni les Marcel, ni les Rodolphe qui on applaudit encore à la Comédie-Française, dans la *Vie de Bohème* et qui ne sont, au fond, que de très mélancoliques fantoches, des étudiants pour rire. Ces fils de bourgeois qui deviendront bourgeois eux-mêmes, des médecins et des avocats rapaces qui d'employables procureurs, s'y prennent vraiment un peu tard pour devenir M. Dancberg, après Don Juan qui y mettait une autre belle humeur. Mais ce sont leurs amours surtout que je ne voudrais pas pour modèle aux vôtres. Pauvre Mimé et aussi pauvre Musette! Quelle parodie de la vraie tendresse que ce caprice dont la longueur est mesurée à celle des études à Paris! Avec quel egoïsme effroyable en sa désolitaire, ces jeunes gens acceptent la double destinée qui jette celles-ci sur un lit d'hôpital et leur assure, à eux-mêmes, une excellente situation et un riche mariage dans la province natale!

S'il vous arrive d'aimer dans un monde qui ne vous semble pas le vôtre, étudiants d'aujourd'hui, acceptez le devoir et les responsabilités sacrées d'une affection qui relève de quelque chose de plus haut que les convenances sociales, de votre conscience même et de la protection que le loi doit au faible toujours. Un peu de sang ne sera pas rajouté à la vieillesse. Ne soyez pas surtout le laborieux imbécile à qui une loi, plus imbécile encore, assure une facile et roblante impunité.

Mais voilà de bien graves méditations peut-être à propos de ce spectacle simplement gracieux des étudiants de Paris mêlant leur joie à celle de la jeunesse ouvrière pour qui la Mi-Carême est l'occasion d'une liesse. Mon impression n'en est pas moins nette. Nos «scholiers», jadis toujours mêlés aux fêtes du peuple de Paris — comme Victor Hugo nous le montre si bien dans *Notre-Dame* — représentent à point une tradition excellente. Celle même de leur origine. Car la bourgeoisie est née de rien à retenir du berceau

où tous ceux qui vivaient du travail, aussi bien de celui du bras que de celui de la pensée, ont préparé, sous l'oppression seigneuriale, le réveil de la liberté.

Armand Silvestre.

Les Associations Ouvrières de Production

Paris, le 18 mars.

L'Office du travail vient de terminer son enquête sur la fonctionnement et l'importance dans l'industrie française des associations ouvrières de production et il en publie aujourd'hui le résultat dans un important volume, d'où nous extrayons quelques chiffres caractéristiques sur le développement actuel de l'association ouvrière de production en France, de l'action faite d'une vingtaine de sociétés coopératives de production dans les usines les plus importantes n'ont pas retrouvé tous les éléments fondamentaux de l'association ouvrière.

L'enquête a porté encore sur 213 sociétés ayant fonctionné en 1895 ou en 1896.

Sur ce total, 200 ont été l'objet d'une enquête auprès des directeurs et gérants sur les lieux de travail dans la seconde moitié de l'année 1896 ou au début de 1897; les autres, soit 13 ou bien avaient disparu sans laisser de traces ou bien (dans deux cas) étaient déjà connues par des documents suffisamment complets et authentiques.

Ces 213 sociétés se composent de 140 sociétés fonctionnant déjà au 1er janvier 1895; 32 sociétés ayant débuté en 1895, et 41 en 1896. En tenant compte des disparitions (11 en 1895 et 18 en 1896) on voit que 172 sociétés ont fonctionné en 1895 dont il restait 161 au 1er janvier 1896 et 202 ont fonctionné en 1896 dont il restait 181 au 1er janvier 1897. Si l'on considère spécialement les sociétés ayant fonctionné en 1895, dont les comptes annuels ont été arrêtés pour cet exercice au cours du 1er semestre 1896 et pour lesquelles dès lors l'enquête faite en 1896, a pu donner des résultats plus complets, on caractérise ainsi l'activité pour une année de l'ensemble des associations ouvrières de production:

Dans les 172 associations ouvrières ayant fonctionné en 1895 les uns (130) toute l'année, les autres (42) une partie seulement de l'année; on comptait 9.000 associés presque tous ouvriers, qu'il y eût des anciens ouvriers, tous les ateliers sociaux car le total des effectifs maximum de chaque atelier au cours de l'année en ouvriers sociaux ne s'élevait qu'à 1.900 tandis que le minimum s'abaissait à 1.000. Par contre des auxiliaires non associés étaient employés, dont le maximum minimum calculés comme pour les ouvriers se montaient à 6.700 et 1.300. Environ moitié de ces auxiliaires participaient aux bénéfices lorsqu'il y en avait.

Les salaires distribués aux ouvriers dans l'année ont pu être évalués à 6.370.000 francs, ceux des auxiliaires à 5.785.000 francs. Les capitaux distribués étaient en fin d'exercice de 13.050.000 francs et les capitaux versés de 11.715.000 francs, non compris ni les capitaux dus aux actionnaires démissionnaires ni les comptes courants de sociétaires consolidés et figurant au bilan.

Le chiffre total des ventes de l'exercice s'élevait à 29.900.000 francs, ayant laissé un bénéfice total de 2.000.000 fr. La comparaison des chiffres de 1895 avec les données obtenues pour Paris seulement par l'enquête du ministère de l'Intérieur donne les résultats suivants: Il y avait fonctionnant à Paris, en 1895, 71 sociétés; 81, en 1896. Le capital souscrit est indiqué pour 1895 comme étant de 7.400.000 francs. Toutefois, il s'agit là non seulement du capital souscrit par les actionnaires en exercice, mais aussi de la portion non encore remboursée du capital souscrit par les sociétaires récemment démissionnaires. En sorte que le chiffre correspondant à Paris serait, en 1895, d'à peu près 7.450.000 francs. Le capital versé est indiqué en 1895 égal à 6.350.000 francs et fin 1895 il atteinte, en tenant compte des démissionnaires non remboursés, à 6.350.000 francs.

Le personnel sociétaire actionnaire était, en 1895, de 1.500 personnes; il tombe à 3.500 en 1896, mais cette chute peut s'expliquer par ce fait qu'il n'y a dans les 3.500 associés de 1895 presque plus d'étrangers aux professions exercées dans les associations. — M.

Au Pays de la Revanche

La France à l'Alsacien sur toute la ligne.

Qu'il en soit, ce mot de revanche, jadis dans toutes les bouches...

Il faut des Allemands en France, pour l'industrie, la banque, le commerce...

C'est par dizaines de mille que se chiffrent les ouvriers français sans ouvrage...

Dans un café, dans la rue, à côté de ces Anglais calmes, dignes, le petit Français qui ne sait rien, ne comprend rien, n'a aucune expérience... fait bien triste figure... etc., etc.

Au Pays de la Revanche, Dr. Rommel, cité par J. Lemaitre.

Qu'est-ce que tu dis là, bonhomme! Docteur plus fier que pet en coque, Rommel, en ton jers prussien! C'est tout sur ta gaule d'empêgne, Qui pourtant réclame une beige D'un poing d'académicien.

Un simple râcleur de guitare, Moi, si tu veux, dare dare! Peut te rabattre ton caquet, Et te mettre dans tes ordures, Sans préjudice des futures Représailles, ton nez, paquet!

Donc, pour nous, tête de choucroute, C'est l'innombrable banqueroute; Nous voilà fêlés, fardés;

La chose est irrémédiable. La France agonise, et le Diable Sur elle a mis ses pieds fourchus?

Elle ne bat plus que d'une nile? Tout s'effondre, tout craque en elle; Les mœurs, les institutions? Et, selon toi, depuis la guerre La France ne saurait plus guère Compter au rang des nations?

On va la mettre en loterie. Son commerce, son industrie Sont dans la troisième dessous... Sa banque? Oh! la la! mon Dieu, qu'est-ce? Qu'elle peut bien avoir en caisse, Sa banque? Trois francs et des sous.

Jamais un Français ne travaille, Il politique, il se chamaille. Par bonheur, l'Allemand est là; Sans quoi, chez ce peuple si bête, L'ouvrage ne serait pas fait, C'est un signe des temps, cela.

Le Français, d'ailleurs, ne se monte Plus le coup. Il voit toute honte, Sachant que ses instincts sont courts; Et le mot même de revanche Dont il se grisait le dimanche A disparu de ses discours...

Ah! certes, nous sommes trop bêtes De vous recevoir à nos fêtes, A notre industrie, à notre art; Si, chez nous, malgré son courage, L'ouvrier va mangé d'ouvrage, A qui la faute, par hasard?

A vous, misérables schoumaces, Époux de faits en fiacre, Qui embarrassez son chemin, Et, plus avides que des puce, Venez de vos pays bourbes Lui manger son pain dans la main.

Aussi notre art, notre industrie Que deviennent-ils, je vous prie, Sous vos grosses pattes, sous vos imaginations grotesques, Et fulgurantes, tudesques Pour tout dire en un mot: sous vœux?

Par votre infâme camelote Abon marchez, voyez là cote, Vous étoupez notre goût; Vous nous submergez sous vos bières Qui relèvent des pissolères Auparavant que de l'égoût.

Dependant que tu es en verve, Dis-moi encore, fils de Minerve, Quelque chose... Tu t'obstis De la pitié et triste figure D'un Français qui, par aventure, S'exile en ton chien de pays?

Parbleu, butor de belle espèce, Rommel, dans la caboché épaisse Feraient mieux dans un pantalon, Je vois que tu n'as pas la trouille: Mais vraiment, est-ce à la citrouille A se gondoler du melon?

Quand un Anglais avec sa Glaïve Viennent sur la terre française, Certes, on peut croire que la Quête Exprimé vilains nous les envoie Pour nous faire mourir de joie Ou nous initier au spleen?

Mais quand une gourde allemande Vient à Paris, on se demande Si dans quelque opéra bouffon On ne l'a déjà vu paraître, On bien encore? Quel est ce rôle Non catalogué par Baillet?

Mais ma candeur est excessive; Je perds mon temps et ma lessive Avec toi, Rommel. Dans un paix, Je perds également des rimes Excellentes, et pour des frimises: Chante à l'âne, il te fait des pets.

Pardon, encore, ma vieille branche, Tu dis que ce mot de revanche A disparu de nos discours? Vois-tu, le mot n'est pas la chose: On ne le dit pas, et pour cause, Pourtant, on y pense toujours.

Toi qui nous traînes dans la boue Nous irons te fesser la joue, Rommel, te passer à taose, Un jour on l'autre, sans colère; Je te le jure sur le blaire De Cyran de Bergerac.

Raoul Ponchon.

PETITE CHRONIQUE MÉDICALE

Le Café Vert

Quand le traducteur des aphorismes de l'École de Salerne, Saint-Marc, formula ce précepte rime:

Commence, avec la viande, un repas que termine La tasse de café, liquer chaude et divine.

C'est du café noir qu'il voulait parler, c'est-à-dire de la décoction du café torréfié. Ce breuvage exquis (qui possède des temples partout et que tout le monde connaît, à un frère fort ignoré, le café vert.

Le premier est surtout une boisson d'agrément; l'autre d'est qu'une sorte de tisane utile, dont les propriétés curatives méritent d'être vulgarisées.

Une abonnée qui porte un nom illustre dans les sciences, a appelé mon attention sur la valeur médicale du café n'ayant pas passé par le broyeur; j'ai été heureux de traiter le sujet que ma correspondante a bien voulu m'indiquer: colla-

bore avec mes lecteurs et mes lectrices fut et sera toujours une de mes plus grandes satisfactions d'écrivain.

Le café vert se prépare à chaud ou à froid, en infusion ou en macération. Je préfère la macération. On l'obtient en mettant à tremper une vingtaine de grains de bon café cru entiers ou grossièrement broyés, dans un demi-litre d'eau. Après huit ou dix heures d'immersion, on passe à travers un linge et on a un liquide amer, de couleur verdâtre, qui peut être bu, pur ou sucré, à volonté.

Les applications de ce remède fort simple, non indiquées — je ne sais pourquoi — dans les livres de thérapeutique les plus profanes, ceux de Guibler compris, sont pourtant multiples et assez importantes. J'en en peux citer qu'une qui me soit personnelle, mais elle en vaut la peine: Dans la coqueluche, lorsque la toux convulsive torture les enfants et provoque des vomissements incessants, rien ne calme mieux les quintes que la macération de café vert, prise d'une heure en heure comme une potion belladonnaire.

Ma simple eau verte, dont j'ai cent fois constaté l'efficacité, a cet avantage sur les meilleures préparations pharmaceutiques qu'on peut en confier l'administration à la première personne venue, bannée ou intelligente, soignée ou étourdie, tandis que, avec les calmants officinaux de la broncho-névrose, dont la belladone et l'aconit sont les types, une garde malade très prudente et très sensée est indispensable: Car il ne se passe pas d'année sans qu'une méprise cause la mort de quelque bébé empoisonné par le médicament qui devait le guérir.

J'ai insisté dans un de mes petits livres populaires: «Les maladies de Paris» sur les avantages de ce breuvage naïf, que j'ai souvent vu faire du bien et que j'ai jamais personnellement vu faire du mal; je me borne ici à souligner ce côté de la question.

En voici un autre que met en lumière, il y a une dizaine d'années, un excellent recueil spécial, le *Montpellier médical*. Dès 1866, disait ce journal, le docteur Landarrabillio a attiré l'attention de ses confrères sur le café vert envisagé au point de vue de ses applications thérapeutiques dans la goutte et le rhumatisme. Depuis cette époque, il a employé le café vert assez fréquemment et avec assez de succès pour l'engager à faire connaître le résultat de sa pratique. Le café qu'il emploie est un mélange composé de deux parties de Mutinque, une de Mokka et une de Bourbon.

On m'a dit que les trois espèces de café et on en fait des paquets de 25 grammes chacun. On met dans une tasse, le soir, dans un verre d'eau et on laisse macérer pendant toute la nuit; le matin, on remue le contenu du verre et on le débite. La liqueur, transvasée doucement et bien débarrassée de tout dépôt, est bu à jeun tel quel, froid et sans sucre: il n'est pas déconseillé de déjeuner peu de temps après.

Avant tout, cependant, en guise d'apéritif matinal, cette macération pendant quelques semaines, maints gouteux ont été débarrassés de leurs accès et plusieurs rhumatisants ont vu disparaître leurs douleurs; le docteur Landarrabillio rapporte des ex-emples de guérisons ainsi obtenues par des personnes qui avaient eu en vain des eaux minérales de Vichy ou des eaux allemandes de Carlsbad — leurs rivaux indignes — et de tous les médicaments, externes ou internes, des pharmacies nationales ou étrangères, les italiennes comprises.

C'est parce que j'ai observé, moi aussi, quelques heureux cas de ce genre que je les enregistrais volontiers, par amour des remèdes simples et peu coûteux, non sans faire observer, toutefois, que les lecteurs rhumatisants ou gouteux de ce genre de café vert doivent se tenir prêts à en boire à tire-larigot. En effet, le traitement de Landarrabillio a souligné certains privilèges en une quinzaine de jours, tandis que d'autres, moins heureux, ont dû le continuer pendant plusieurs mois: ceux qui ont persévéré s'en sont généralement bien trouvés.

Comme la méthode n'est ruinée en aucune façon, ni pour la bourse ni pour la santé, conclusions en qu'elle mérite d'être préconisée, d'elle ayant pour auxiliaire la patience, le premier adjuvant des malades et des malades. En somme, podagres et gouteux mes frères, que vous traitez vos douleurs par du café vert, des poudres blanches ou des onguents n'importe quelle couleur, sachez que ma pauvre tante Thérèse, qui avait un tas de boîtes remplies de précieuses herbes curatives, proclamait la nécessité d'une boîte supplémentaire en disant:

«Din la bouille de garisson Li fouon lou temps et li resoun...»

Dr. Elir Brémont.

LA VIE DROLE

GRANDE INTELLIGENCE D'UNE TOUTE PETITE CHIENNE

J'ai dit assez de mal des chiens, j'ai assez blâmé leur stupidité et leur servilité, j'ai assez souvent bafoué ces pauvres cabots pour leur rendre, aujourd'hui, un semblant de tardive justice.

Je proclame donc que les chiens sont très intelligents et même plus intelligents qu'on ne croit.

Les exemples de chiens malicieusement font souvent dans les traités spéciaux où il est question de l'esprit des bêtes, mais je ne crois point qu'un cas pareil à celui que j'ai raconté ait jamais figuré dans un de ces recueils.

L'histoire m'en a été contée par une jeune femme dont l'excessive frivolité n'enlève rien au charme de son commerce.

Je laisse la parole à cette éplorée: — Imaginez-vous, mon pauvre monsieur, que j'ai failli perdre Jip, ma petite Jip, la petite Jip, à sa mémoire («baisers répétés sur le noir et frais museau de Jip, dérisoire échantillon de la race canine...»).

Où, monsieur, Jip avait pris la clef des champs. Oh la vilaine qui a fait de la peine à sa mémoire! Jip était tiré des pattes, un beau matin, et sans son collier, encore!

Ah! mon pauvre monsieur, si vous m'aviez vu! Une folle, monnaie, une vraie folle!

Immédiatement, j'envoie tout mon monde dans les environs. Jip! Jip! Jip!

Pendant toute la journée, on n'entendit que ce cri dans la quartier!

La nuit vient: pas de Jip!

Ah! mon pauvre monsieur, la nuit que j'ai passée! Je n'osais pas une semblable à mes pires ennemis. Dès le lendemain, on va chez l'imprimeur et on lui commande des tas d'affiches: «Il a été perdu une petite chienne, etc., etc., répondant au nom de Jip, etc., etc., le signalement, etc., etc., l'adresse, etc., etc., récompense, etc., etc., en fin, tout ce qu'il fallait pour retrouver cette petite horreur («Baisers frénétiques comme plus haut...»).

En deux heures, toutes ces affiches étaient collées sur les murs de Paris (je croyais même que c'était plus long à exécuter, ce travail).

La journée se passe, nulle Jip! Le soir tombe, nulle Jip! Sur nous la nuit se prépare à étendre ses voiles, plus plus de Jip que sur la main.

Tout à coup, je pousse un cri d'horreur! Mes yeux viennent de se fixer sur un spécimen de l'affiche en question: «Il a été perdu...» etc.

Cet imbécile d'imprimeur n'avait-il pas écrit «Gyp» au lieu de «Jip», vous savez bien «Gyp», comme le nom de cette dame qui écrit des choses si amusantes!

Tout était à refaire! J'allais me jeter sur un canapé en poussant des sanglots inutiles quand voilà ma femme de chambre qui entre en criant: «Jip! Jip! Jip est retrouvé!».

Et cette abomination de Jip qui se jette à moi, folle de joie!

Dans l'antichambre, il y avait un homme mal mis, un individu, je crois, qui me dit avoir trouvé Jip dans un quartier perdu, du côté de la rue de Rivoli. Il l'avait reconnue d'après le signalement donné par l'affiche, l'avait appelé Gyp! Gyp! et rapporté docile à sa pauvre maîtresse en pleurs. Et voilà!

Ainsi, cette petite bête avait parfaitement compris, quand on l'appelait Gyp, qu'il se commettait une erreur, et que c'est bien d'elle, Jip, qu'il s'agissait.

Combien d'hommes qui s'appellent Durand ne se retourneraient pas si on les appelait Martin, même s'il s'agissait de leur salut!

Alphonse Allais.

LE PROCÈS ZOLA

(SUITE)

Murmures dans l'auditoire.

Me Labori reprend: — Oui, M. Méline, qui appartient toujours au barreau, qui a l'honneur de porter la robe, était donc présent quand il refusait de se servir des prétendus aveux constatés par le capitaine Lebrun-Renaud. Il se souvenait qu'il était avocat et sa conscience juridique l'empêchait peut-être, pour un moment, sur son habileté d'homme politique.

Où, peut-être, se résignait-il à laisser dire et à laisser faire, sans s'engager, sans se découvrir. Et là, dans l'auditoire, messieurs les jurés, à ce propos, qu'il n'y a pas dans l'histoire de non plus complètement et plus justement exécuté que le nom de Ponce-Pilate! Il est à tout jamais inscrit au pilori de l'histoire!

Sur ce, de nombreux applaudissements mêlés à de vives protestations. La salle est particulièrement houleuse. Un officier, debout à son banc, interpelle ses voisins. Mais le cri: «Vive l'armée!» retentit à nouveau, large, sonore — et l'officier remercie de la main.

Aujourd'hui, deux ou trois heures encore de plaisir pour Me Labori — et une demi-heure, dit-on, pour M. Georges Clemenceau.

Ensuite, le verdict.

Me Hudin.

LE VERDICT

Le jury a déclaré Emile Zola et le gérant de *L'Anarche* coupables sans circonstances atténuantes, et la Cour, soucieuse de bien établir la part des responsabilités, a condamné le premier à un an de prison et trois mille francs d'amende — maximum prévu par la loi — tandis qu'elle a condamné la peine du second à quatre mois de prison, tout en appliquant la même amende de trois mille francs. Si l'on veut bien se rappeler que, par une chinoiserie juridique, le gérant était l'auteur principal du délit, et que Zola n'en était que le complice, on se rendra compte de la signification de l'arrêt de la Cour, qui a substitué ainsi la logique à la jurisprudence, tout en restant dans la légalité.

D'autre, est M. Zola, comme tout le monde, n'a donc qu'à s'incliner. Pour nous, nous n'aurons pas le triomphe insolent. C'est avec satisfaction sans doute que nous enregistrons cet arrêt, non par passion, non par rancune ou par haine, mais par patriotisme. Nous sommes heureux de cette solution parce qu'il fallait, pour l'honneur de ce pays et de l'armée qui l'incarne, qu'elle eût lieu. Une demi-mesure n'eût pas été comprise, un verdict d'acquiescement eût équivalu à un soufflet donné à cette armée et à ce pays. Qu'on le veuille ou non, tel est le dilemme et toutes les injures qu'on pourra nous adresser et qui, d'ailleurs, importent peu, n'y changeront rien. Donc, notre patriotisme nous commande de féliciter le jury, car il a fait son devoir, sans hésitation et sans réticences. Mais, maintenant que la conscience publique a obtenu la légitime satisfaction à laquelle elle avait droit, et que les premiers nous n'eussions pas admis qu'on lui refaisât, nous n'est-il permis de faire un appel à l'homme que la justice vient de frapper et de lui dire:

— La faute que vous avez commise a été lourde et les conséquences en ont été terribles pour ce pays. D'instinct, et à l'origine, un mouvement irrésistible de générosité a poussé votre jugement et vous incite à commencer cette campagne malsaine. C'était l'époque de vos premiers

articles. Puis, avec la ténacité et la confiance en soi que vous possédez, vous avez voulu avoir d'autant plus raison que la public vous donnait tort. C'est alors qu'éclate votre manie: *J'accuse*. Et c'est à partir de ce moment que se creuse profondément le fossé entre le pays et vous, et que ceux qui vous aiment le plus se doivent à eux-mêmes de déclarer qu'ils ne peuvent vous suivre dans une voie lamentable. Le procès a lieu, les violences de la défense, la pauvreté de vos arguments, l'absence de preuves irréfutables encore davantage l'opinion — et l'armée, enlevée, la province, bouillonnante, se dressent devant vous, vous criant que votre talent ne peut vous donner le droit d'insulter à ce qu'ils ont de plus cher au monde.

Puis, le verdict est rendu. Il est inexorable. Quel est votre état d'esprit? Je l'ignore. Et, si vous ne comptez pas profiter des trois jours que la loi vous accorde pour vous pourvoir en cassation, vous avez, en tout cas, vingt-quatre heures pour manifester vos juges. Usez, si vous le voulez, de ce droit; mais, après, ressaisissez-vous. Ecoutez les conseils pernicieux de ceux qui, n'ayant rien à perdre, essaieront de vous compromettre davantage. En France, tout s'écroule vite, et quand cette malheureuse affaire n'existera plus qu'à l'état de souvenir — ce qui n'est peut-être pas éloigné si la sagesse domine — on aura bientôt oublié l'autour de *J'accuse* pour ne se souvenir que de l'illustre et glorieux écrivain que vous êtes.

(A suivre).

NOS ÉCHOS

Classe de dessin et modelage

AU

COLLÈGE CARNOT

On ouvre le public qu'à partir du 1er. Mai prochain, un cours nocturne de dessin et de modelage sera ouvert les Mardi, Jeudi et Vendredi de 8 heures à 9 heures 1/2, sous la direction des professeurs V. Valentin et Pedro Peradossi. La registre d'inscription est ouvert au secrét

ment et qui crée une Commission pour la révision des lois, dispositions et tarifs qui régissent actuellement la perception des Droits de Douane. Il y a longtemps que cette révision était demandée, et il convient de féliciter M. Mendoza pour l'initiative qu'il vient de prendre à ce sujet. Le commerce et les consommateurs lui en remercieront certainement, et la Commission, comme il n'y a lieu d'espérer, conduira ses travaux à bon fin.

La Municipalité.
Diminution de 40 à 45 tous les employés en suppression d'un certain nombre d'entre eux, le dilemme est rigoureux. Après avoir été, M. Cuestas Incendiar, parait-il, pour la première de ces mesures, maintenant la Municipalité, au contraire que la seconde seule est établie. Qu'importe? ... Dans le public on pense généralement qu'il convient de bien payer les travailleurs et d'envoyer promener les autres. Ainsi soit-il!

Avis.
On demande un capitaliste comestible pouvant disposer d'une somme de deux ou trois mille places pour une industrie de premier ordre et connu.
S'adresser au journal, initiales E. G.

Un jeune homme parlant l'espagnol et le français désire trouver un emploi, soit comme auxiliaire de teneur de livres, ou employé de commerce. Hommes sérieux.
S'adresser au journal, initiales E. G.

GRAN HOTEL DEL PARQUE GOTT
LUIS MAYA, Gerente

Se avisa al público que se hará todo lo posible para atender debidamente a los clientes y darles completamente satisfactorio tanto por el aseo, como por el buen trato, y la comodidad de los precios.
Los señores casados, encontrarán habitaciones confortables, servición de primera, precios módicos, y el gran parque con sus lindos caminos sin igual en América del Sur. Por nueva disposición, cuartos de baños completos se han instalado, en el interior del hotel.

De acuerdo con el ferrocarril Central del Uruguay se extenderán en Montevideo, Villa y Paso del Molino, hoteles de primera clase (day y noche), con tranvía hasta el hotel y un almuerzo a una comida irrecusable por el precio de \$ 1.10.
Para mayor garantía de los concurrentes, el señor Galt poniendo especial empeño en asegurar la prosperidad del hotel del Parque y propender al desarrollo de la ciudad, hará un excelente servicio en precios reducidos por parte de los inquilinos.

TELEGRAMAS
SERVICE SPECIAL DE
COURRIER FRANCO-ORIENTAL

España, Cuba y Estados Unidos
MADRID, 21 (7 p.m.)—Después de don Alejandro Pidal Monforte a palacio, el señor Francisco Sileta, don Eugenio Monforte y don Juan de la Vega de Arango. Monforte y don Juan de la Vega de Arango. Monforte y don Juan de la Vega de Arango.

Cada uno de los tres se encuentra separadamente con su respectivo.
MADRID, 21 (8 p.m.)—Sagasta acaba de declarar que al aconsejar a la reina rector que emprendiera las consultas de esta tarde se propuso dejar en plena libertad para constituir un gobierno apropiado a las circunstancias.

En las cercanías de la estación de la actual gabinete continuará en el poder.
MADRID, 21 (12 p.m.)—Almuerzo lujoso en gran manifestación por la victoria de la España de Alcala y Sevilla y pertenencia a la compañía de seguros La Española.

MADRID, 21 (8 p.m.)—Sagasta acaba de declarar que al aconsejar a la reina rector que emprendiera las consultas de esta tarde se propuso dejar en plena libertad para constituir un gobierno apropiado a las circunstancias.

En las cercanías de la estación de la actual gabinete continuará en el poder.
MADRID, 21 (12 p.m.)—Almuerzo lujoso en gran manifestación por la victoria de la España de Alcala y Sevilla y pertenencia a la compañía de seguros La Española.

MADRID, 21 (8 p.m.)—Sagasta acaba de declarar que al aconsejar a la reina rector que emprendiera las consultas de esta tarde se propuso dejar en plena libertad para constituir un gobierno apropiado a las circunstancias.

En las cercanías de la estación de la actual gabinete continuará en el poder.
MADRID, 21 (12 p.m.)—Almuerzo lujoso en gran manifestación por la victoria de la España de Alcala y Sevilla y pertenencia a la compañía de seguros La Española.

MADRID, 21 (8 p.m.)—Sagasta acaba de declarar que al aconsejar a la reina rector que emprendiera las consultas de esta tarde se propuso dejar en plena libertad para constituir un gobierno apropiado a las circunstancias.

En las cercanías de la estación de la actual gabinete continuará en el poder.
MADRID, 21 (12 p.m.)—Almuerzo lujoso en gran manifestación por la victoria de la España de Alcala y Sevilla y pertenencia a la compañía de seguros La Española.

—El rey no firmó el decreto, rectificó el presidente del Consejo.
—Mientras se giró el principio sin perder la calma.
El marqués de Rodini, continuó:
—Sin la firma de un ministro, no puede existir un decreto. Yo examiné el de naturalización de que se trata ahora, creí que no era oportuno firmarlo, y lo devolví a su majestad.

El príncipe Canavino, siempre muy sobreexcitado dijo algunas palabras y por fin la Cámara aprobó el informe de la comisión calificadora, que declara nula la elección por no ser italiano el príncipe.

Importante comunicación del gobierno español
RUPURA DE HOSTILIDADES
MADRID, 21 (3 p.m.)—El gobierno ha comunicado la siguiente nota a los diarios:
Habiendo recibido un ultimatum del presidente de los Estados Unidos el gobierno considera este documento como una declaración de guerra a España y cree que el mejor modo de responder es no dar ninguna contestación a este ultimatum sino esperar que expire el plazo que fija antes de iniciar las hostilidades. Mientras tanto, las autoridades han tomado sus precauciones militares en condiciones de defensa y la armada está ya en marcha al encuentro de la de los Estados Unidos.

Carta del doctor Julio Herrera
BUENOS AIRES, 22—Julio Herrera publica en el Correo Español la siguiente carta:
En la ciudad de Buenos Aires, a 22 de mayo de 1902.
Habiendo recibido un ultimatum del presidente de los Estados Unidos el gobierno considera este documento como una declaración de guerra a España y cree que el mejor modo de responder es no dar ninguna contestación a este ultimatum sino esperar que expire el plazo que fija antes de iniciar las hostilidades. Mientras tanto, las autoridades han tomado sus precauciones militares en condiciones de defensa y la armada está ya en marcha al encuentro de la de los Estados Unidos.

Noticias argentinas
BUENOS AIRES, 22—La suscripción al censo interno no ha sido aún abierta al público. Los señores, alabados rápidamente por adhesiones espontáneas.
Esta semana quedará listo el censo para la apertura del Congreso. El documento será entregado a los señores.

Comerciales
LONDRES, 21—Los bonos españoles bajaron hoy en el Stock Exchange 1 7/8 de 111 L, precio de 100 libras de oro, hoy quedaba hoy en 324 1/2.
En la Bolsa de París se vendieron los bonos españoles en gran cantidad.

Proclama del general Blanco
HABANA, 21 (noticia)—Se dice que una de las elecciones extraordinarias de los diarios, con noticias connotativas y artículos candentes sobre la situación. Lo que produce mayor entusiasmo es el rechazo del ultimatum por el gobierno español.

La proclama en que se convoca a la manifestación popular, dice:
«Nuestro al palacio del representante de España para decirle que Cuba se hunde entre el dolor de ser española».

La Gaceta de la Habana publica hoy una proclama del general Blanco, que dice lo siguiente:
«Los señores me declaran sin embargo, cuando ya renuncia la paz en la isla».

No puede darse una política más menudista que la que se da en esta República, que ya tenemos a un ministro que nos habla de la guerra que se ha iniciado, y que ya tenemos a un ministro que nos habla de la paz que se ha iniciado.

«Los señores me declaran sin embargo, cuando ya renuncia la paz en la isla».

La Gaceta de la Habana publica hoy una proclama del general Blanco, que dice lo siguiente:
«Los señores me declaran sin embargo, cuando ya renuncia la paz en la isla».

No puede darse una política más menudista que la que se da en esta República, que ya tenemos a un ministro que nos habla de la guerra que se ha iniciado, y que ya tenemos a un ministro que nos habla de la paz que se ha iniciado.

«Los señores me declaran sin embargo, cuando ya renuncia la paz en la isla».

La Gaceta de la Habana publica hoy una proclama del general Blanco, que dice lo siguiente:
«Los señores me declaran sin embargo, cuando ya renuncia la paz en la isla».

No puede darse una política más menudista que la que se da en esta República, que ya tenemos a un ministro que nos habla de la guerra que se ha iniciado, y que ya tenemos a un ministro que nos habla de la paz que se ha iniciado.

«Los señores me declaran sin embargo, cuando ya renuncia la paz en la isla».

estaba fundada en este punto salió para la Habana solamente a las 5 1/2 p.m.
El hombre emprendió inmediatamente.
NUEVA YORK, 22—El «New York Herald» publica hoy un telegrama de Puerto Rico anunciando que una insurrección acaba de estallar en el distrito de Ponce.

El telegrama agrega que los desórdenes son generales en toda la isla.
KEY WEST, 22—La flota norteamericana ya empezó las hostilidades, efectuando la captura del buque mercante español «Buenaventura».

MADRID, 22—Telegrafía de Valladolid que al paso del tren en el cual encontraban al general Woodford, ministro americano, la población aplaudió al vagón en el cual iba dicho diplomático, profiriendo amenazas contra Estados Unidos y vivando a España.

Hoganes a nuestra clientela y al público se sirvan hacer una visita a nuestro establecimiento para darse una idea del importante surtido así como de sus precios.

COMMERCE
Montevideo, Abril 22 de 1902.
PRIMERA RUEDA OFICIAL

Deuda Consolidada
1880 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
1900 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
1910 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
1920 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
1930 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
1940 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
1950 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
1960 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
1970 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
1980 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
1990 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2000 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2010 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2020 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2030 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2040 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2050 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2060 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2070 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2080 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2090 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2100 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2110 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2120 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2130 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2140 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2150 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2160 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2170 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2180 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2190 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2200 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2210 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2220 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2230 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2240 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2250 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2260 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2270 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2280 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2290 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2300 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2310 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2320 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2330 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2340 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2350 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2360 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2370 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2380 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2390 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2400 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2410 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2420 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2430 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2440 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2450 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2460 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2470 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2480 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2490 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2500 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2510 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2520 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2530 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2540 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2550 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2560 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2570 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2580 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2590 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2600 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2610 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2620 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2630 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2640 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2650 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2660 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2670 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2680 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2690 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2700 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2710 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2720 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2730 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2740 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2750 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2760 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2770 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2780 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2790 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2800 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2810 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2820 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2830 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2840 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2850 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2860 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2870 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2880 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2890 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2900 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2910 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2920 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2930 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2940 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2950 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2960 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2970 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2980 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
2990 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3000 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3010 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3020 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3030 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3040 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3050 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3060 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3070 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3080 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3090 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3100 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3110 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3120 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3130 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3140 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3150 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3160 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3170 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3180 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3190 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3200 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3210 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3220 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3230 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3240 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3250 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3260 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3270 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3280 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3290 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3300 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3310 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3320 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3330 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3340 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3350 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3360 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3370 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3380 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3390 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3400 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3410 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3420 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3430 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3440 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3450 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3460 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3470 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3480 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3490 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3500 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3510 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3520 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3530 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3540 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3550 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3560 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3570 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3580 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3590 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3600 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3610 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3620 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3630 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3640 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3650 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3660 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3670 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3680 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3690 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3700 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3710 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3720 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3730 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3740 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3750 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3760 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3770 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3780 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3790 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3800 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3810 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3820 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3830 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3840 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3850 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3860 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3870 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3880 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3890 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3900 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3910 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3920 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3930 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3940 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3950 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3960 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3970 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3980 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
3990 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4000 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4010 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4020 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4030 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4040 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4050 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4060 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4070 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4080 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4090 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4100 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4110 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4120 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4130 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4140 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4150 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4160 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4170 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4180 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4190 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4200 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4210 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4220 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4230 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4240 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4250 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4260 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4270 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4280 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4290 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4300 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4310 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4320 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4330 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4340 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4350 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4360 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4370 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4380 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4390 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4400 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4410 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4420 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4430 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4440 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4450 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4460 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4470 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4480 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4490 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4500 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4510 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4520 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4530 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4540 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4550 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4560 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4570 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4580 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4590 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4600 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4610 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4620 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4630 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4640 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4650 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4660 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4670 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4680 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4690 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4700 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4710 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4720 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4730 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4740 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4750 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4760 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4770 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4780 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4790 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4800 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4810 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4820 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4830 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4840 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4850 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4860 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4870 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4880 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4890 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4900 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4910 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4920 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4930 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4940 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4950 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4960 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4970 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4980 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
4990 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5000 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5010 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5020 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5030 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5040 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5050 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5060 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5070 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5080 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5090 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5100 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5110 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5120 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5130 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5140 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5150 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5160 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5170 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5180 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5190 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5200 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5210 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5220 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5230 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5240 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5250 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5260 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5270 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5280 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5290 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5300 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5310 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5320 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5330 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5340 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5350 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5360 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5370 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5380 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5390 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5400 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5410 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5420 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5430 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5440 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5450 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5460 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5470 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5480 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5490 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5500 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5510 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5520 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5530 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5540 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5550 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5560 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5570 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5580 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5590 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5600 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5610 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5620 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5630 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5640 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5650 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5660 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5670 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5680 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5690 y al fin de Mayo . . . 45.30 %
5700 y al fin de Mayo . . . 45.30 %<

LA REPUBLICANA

Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos

JULIO MAILHOS

Avonida General Rondeau 354 A 358, Depósito General y Oficinas:
Calle 18 de Julio núm. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina
VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 de Julio esquina Andes—MONTEVIDEO

"L'UNION"



Compagnie d'Assurances Française contre l'incendie

(FONDÉE À PARIS, 15, RUE DE LA BASQUE EN 1828)

Sinistres payés depuis son établissement 202.000.000 de francs

CAPITAL ET GARANTIES 100.000.000 DE FRANCS

Direction particulière pour la République O. de l'Uruguay

169-CERRITO-169

MONTEVIDEO

NEURASTENIA, HIPOCONDRIA, ENFERMEDADES NERVIOSAS,
Impotencia, Histeria, Tuberculosis pulmonar,
GLYCEROFOSFATO DE CAL DALLOZ
FARMACIA DE DALLOZ, 112, Boulevard de la Chapelle,
PARIS. DEPÓSITOS EN TODAS LAS FARMACIAS Y DROGUERIAS.

CARLOS SPANGENBERG & C. A

CASA INTRODUCTORA

25 DE MAYO, 381 Y 383

MONTEVIDEO

Especialidad en Artículos de Mueblería y Tapicería.—Tipos para Imprenta.—Papeles para
Imprenta y Litografía.—Cartones.—Artículos de Ferreteria

Con esta nueva preparación se plancha
con sorprendente rapidez, obteniendo un
lustre y tenaz extraordinario.
Se vende en todas las Droguerías y
Almacenes de Ultramarinos.
Único Fabricante-Inventor H. Mack, U. S. A.
STAUDT y C. Montevideo — Buenos Aires — Rosario
Alicante — Ginebra — Manchester — Berlín.

ULTIMA NOVEDAD
Perfumeria

IXORA

ED. PINAUD

PERFUMISTA

JABON.....IXORA
ESENCIA.....IXORA
AGUA de Tocador.....IXORA
POMADA.....IXORA
ACEITE para el Pelo.....IXORA
POLVOS de Arroz.....IXORA
COSMETICO.....IXORA
VINAGRE.....IXORA

37, BOULEVARD DE STRASBOURG, 37
PARIS

RESTAURANT DE PROVENCE

TENUE PAR AUGUSTE GEBELIN—Grandes comodidades para viajeros

On prend des pensionnaires à prix très modérés.—Nourriture et logement 1 piastre
20 par jour.—Salons pour familles.—On porte à domicile.—A côté du Palais du gouverne-
ment, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.

Ciudadela, 118, 150, 152 et 151

BAÑOS DEL TEMPLO

DE AUGUSTO GEBELIN

20 — CALLE CANELONES — 20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES

BAÑO	PRECIO	PRECIO	BAÑO	PRECIO	PRECIO
Baño higiénico, con ropa.	\$ 0,30	\$ 3,20	Baño sulfureo, con ropa.	\$ 0,60	\$ 6,00
sin ropa.	0,24	2,40	sin ropa.	0,50	5,00
de almidon, con ropa.	0,40	4,00	de ducha escocesa, con		
sin ropa.	0,35	3,50	ropa.	0,40	4,00
de alstrocho, con ropa.	0,40	4,00	de Hien Hien, sin ropa.	0,30	3,00
sin ropa.	0,35	3,50	de ducha fría y lava,		
de alcalino, con ropa.	0,40	4,00	con ropa.	0,30	3,00
sin ropa.	0,35	3,50	de Hien Hien, sin ropa.	0,20	2,00
			medicinal.	Condición	

Penitencia de "Courrier Franco-Oriental"
(783) Du 22 Avril 1898

MEMOIRES DE M. GORON

Ancien chef de la police de sûreté

IV.—La Police de l'avenir

CHAPITRE X

LA JOURNÉE DES AGENTS DE LA SÛRETÉ.

CONCLUSIONS

Il ne m'appartient pas, en effet, de discuter la
loi de 1835, pas plus qu'il n'appartient au com-
missaire de police de s'assurer de la folie d'une
personne qu'un membre de sa famille, accompa-
gné de deux témoins et portant un certificat de
médecin dont la signature est légalisée, vient

lui déclarer dangereuse pour ceux qui l'en-
tendent et pour elle-même.
Le commissaire de police n'a à s'assurer que
de la folie des excentriques ramassés sur la voie
publique par les agents, au moment où ils fai-
saient scandale.

C'est une besogne relativement facile, d'au-
tant plus que si, de très bonne foi, le commissaire
se trompe, le lendemain les médecins aliénistes
de l'hôpital rectifieront son jugement.

Pour le reste, la loi de 1835 ne relève pas de
la police, mais bien de la médecine légale.

Ce n'est donc point, ici, la place de discuter
toute la législation des aliénés; mais j'estime
que la réforme particulière que je demande est
d'une importance extrême au point de vue hu-
manitaire.

Quand, par un subterfuge quelconque, on par-
vient à décider les aliénés à suivre un agent
jusqu'à un asile, ou quand, sous prétexte d'aller
porter leurs doléances au procureur général, on
les amène docilement jusqu'à la cour du
Départ, tout va bien.

Mais, dès que l'aliéné résiste furieusement, il
y a toujours un gros danger, soit pour lui, soit

GRAN FABRICA Á VAPOR DE CALZADOS

— DE —

Máximo Seré, Hermano y Ca.

Esta casa, especial en surtidos de campaña previene á su numerosa clientela y al público
en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al
pedido mas exigente.

161, Calle Uruguay, 161—Montevideo

F. L. LEBET

Atelier de réparation en horlogerie, bijou-
terie et petite mécaniqueRèglage et observation de chronomètres
de marine à l'heure astronomique

MÉDAILLE D'OR



PARIS 1867

Diplôme d'honneur

la plus haute récompense

ZURICH 1883

PLUSIEURS BREVETS D'INVENTION

TRAVAUX GARANTIS

204 — Rue Général Liniers — 204

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL

EN SIX VOLUMES

La Librairie Larousse a commencé le premier avril la publication d'un
nouveau DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE, en six volumes, infiniment
supérieur à tous les points de vue, aux ouvrages du même genre parus jusqu'ici.

Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ contiendra

DEUX FOIS PLUS DE MATIÈRES ET DIX FOIS PLUS D'ILLUSTRATIONS
que les ouvrages similaires. Les facilités de paiement accordées en permettront l'acquisition à tout le monde.

Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ formera 6 volumes in 4° imprimé sur trois
colonnes, dans le même format que le grand LAROUSSE. Rédigé par des auteurs
d'une grande compétence, bien proportionné dans toutes les parties, donnant sur
chaque chose l'essentiel, il est fait sur le même plan que son illustre devancier.
La richesse du vocabulaire sera incomparable: aucun mot de la langue ne sera
omis, même les mots les plus nouveaux, l'argot, les mots étrangers qui se sont
introduits peu à peu dans notre langue, les termes vulgaires, etc.

Les questions philosophiques, politiques, religieuses et sociales seront expo-
sées avec l'impartialité la plus absolue.

L'illustration, d'une importance si capitale aujourd'hui dans un ouvrage
de ce genre, est l'objet de soins particuliers.

Des milliers de gravures, exécutées spécialement pour le Dictionnaire, com-
plètent le texte et le rendent plus aisément compréhensible.

SOUSCRIPTION A FORFAIT:

40 piastres or en fascicules, en séries (10 fascicules) ou en volumes
brochés.

50 piastres or en volumes reliés demi-chagrin.

Payable par semestre, en cinq versements égaux, le premier ayant lieu
au souscrivant.N. B.—La souscription à forfait garantit le souscripteur contre toute augmen-
tation de prix, pendant la publication de l'ouvrage.

Remplir et signer le Bulletin de souscription ci-joint et l'adresser:

Administration du «Courrier Franco-Oriental», 10 Maciel,
MONTEVIDEO

P. S. N. C.

The Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

LIGURIA

Capitan: A. J. COOPER

Saldrá el 22 de Abril de 1898

Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisboa, Cornuá, (La Pallice La Re-
chelle) y Liverpool.

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis á los pasajeros.
La Compañía ofrece pasajes para Vigo, Rivadeo, Carril, Gijón, Cornuá, Santander,
Ferrol y Bilbao.
Todos los vapores llevan médico y mucama; están iluminados á luz eléctrica y provistos de
las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS Y C.º LIMITED

AGENTES

MONTEVIDEO
Calle 25 de Mayo 214BUENOS AIRES
Reconquista 323

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.



Grand Vignoble du Parc Giot

PRECIOS CORRIENTES DE LOS VINOS DE 1897

A DOMICILIO, AL COSTADO: POR NO TENER COBRADORES

Una botella de 500 litros sin casco	\$ 21,00	sea el litro ó kilo	\$ 0,12
Media	10,50		0,12 5 ml
Coste	10		0,13
Damejones	15		0,14
Vinagre de vino			0,20
Grapa			0,60

Toda diferencia en mas ó en menos se abonará ó se descontará al mismo precio.
Los casos se pagarán \$ 2,00 por botella; \$ 1,50 por media; \$ 1,00 por cuarterola;
\$ 0,60 por damajona, y se abonará al mismo precio devolviéndolos en buen estado.
Un carruaje ad-hoc sale de la GRANJA GIOT todos los días para el reparto en Montevideo

POR ORDENES—GRANJA GIOT, N.º 2051, TELÉFONO LA COOPERATIVA.—AL COCHERO REPARTIDOR.
AL ESTABLECIMIENTO Y BODEGA

Se puede visitar la Bodega y probar los vinos

Se desea hacer los pedidos con 3 ó 4 días de anticipación y poner el vino de un casco, en una sola
caja, en botellas ó damajonas bien tapadas y acostadas para conservar la calidad del vino.



BORICINA MEISSONNIER

Desinfectante, Microbicida, Cicatrizante

NI TOXICA, NI CAUSTICA, NI IRRITANTE

Enfermedades de los Ojos, de las Oreas, de la Nariz, de la Laringe, de la

Vías urinarias, Ginecología, Úlceras, Quemaduras, Heridas

HIGIENE DE LA TOILETTE (en todas las familias)

La Boricina se emplea en polvo ó en solución.

DROGUERÍA: París, 17, Place Gide. — Montevideo, BOTICA DEL SOL, Miguel Rey.

FERNET-BRANCA

Especialidad de Branca Hermanos de Milán

Los únicos que poseen el verdadero y genuino proceso

Medallas de oro y gran diploma de honor á las Exposiciones de Viena 1873, Venecia 1874, Ex-
posición 1876, Sydney 1878, Melbourne 1881, Milán 1881, Niza 1884, Turin 1888, Amber 1889

Grand Diploma de honor á la Exposición de Londres 1883 y Palermo 1882. Medallas de oro á las
Exposiciones de Barcelona 1888 y París 1889. Medallas de oro á la Exposición Italo-Americana
Ginebra 1892. Medalla de oro del Ministerio de Agricultura y Comercio Roma 1892

ÚLTIMAS RECOMPENSAS OBTENIDAS:
Exposiciones de Barcelona 1888 y París 1889. Medallas de oro á la Exposición Italo-Americana
Ginebra 1892. Medalla de oro del Ministerio de Agricultura y Comercio Roma 1892

MÁXIMAS HONORIFICENCIAS
Unos concesarios para la América del Sur de 1875.

CARLOS F. HOFER Y C.º GÉNOVA
EL FERNET-BRANCA es el licor mas higiénico conocido que extingue la sed, facilita
la digestión, estimula el apetito, cura las fiebres intermitentes, el dolor de cabeza, el resaca
mal del hígado, spleen, mal del mar, el licor vermífugo, anti-colérico, anti-dolent y suaviza
comprobado por cantidad de certificados médicos.—No se deje el público engañar por las
imitaciones que bajo varios nombres de FERNET empiezan á presentarse, y pida legítima.

Fernet-Branca
Únicos intro ductores en las Repúblicas del Uruguay y Paraguay:
METZEN-VINCENTI Y C.º — Montevideo

Debidamente apoderados para proceder con todo el rigor que acuerdan las leyes contra los
falsificadores y contra los infractores á dicha concesión.—MISIONES 81.

qui sont humbles, qui ont en vue un adreisse-
ment moral de la situation des misérables.

Mais si les agents de la Sûreté ont été dé-
chargés de cette corvée de tenir compagnie aux
clients attendus par M. Deibler, combien d'au-
tres besognes difficiles, dures, leur reste-t-il à
accomplir!

Parfois, vous vous étonnez de rencontrer,
quelques jours de suite, au même coin de rue, un
homme dont vous flâtiez par reconnaissance la
physionomie. C'est un agent de la Sûreté qui
fait une planque (mot d'argot qui signifie une
surveillance sur place), c'est-à-dire qui observe
toutes les personnes qui entrent dans une mai-
son—ou qui en sortent. Sous la pluie, sous la
neige, il reste à son poste d'observation. Les
fluxions de poitrine ne comptent pas comme
blessures, pourtant, pour les soldats de devoir!

Souvent, la planque est compliquée de pla-
ture (autre mot d'argot passé tellement dans le
langage ordinaire, qu'il n'est presque plus besoin
de l'expliquer.

L'agent ne doit pas seulement observer les
personnes qui entrent ou qui sortent d'une mai-
son déterminée, il doit suivre une d'entre
elles partout où elle ira.

Encore une besogne qui n'est pas comode
pour un agent pas riche, et qui a de bien ma-
gis frais à sa disposition.

Sans doute, même s'il n'a point d'argent en
poche, il peut prendre une voiture. Le cocher
sera toujours payé à la Sûreté. Mais, si la per-
sonne filée entre diable dans un grand restau-
rant, l'agent est obligé de rester à la porte!

J'ai expliqué, en racontant l'affaire Allmayr, et son
client, la police est mal outillée pour lutter
contre les filous en habit noir.

C'est bien mieux encore si la personne que
l'agent ne doit pas perdre de vue entre dans un
théâtre.

Le pauvre agent n'a ni le costume, ni l'argent
qu'il faut pour aller s'asseoir aux premières pla-
ces. A peine peut-il monter au poulailleur, et son
client lui échappe dans le dédale des esca-
liers.

A ce point de vue, la police française est
bien au-dessous de la police anglaise.

Les agents de New-Scotland Yard ont à leur
disposition des sommes d'argent qui n'ont au-
cun rapport avec les toutes petites notes de
francs qui peuvent viser un chef de la Sûreté.

(A suivre)